



INTERVIEW FRÉDÉRIC DELÂGE

par

Raphaël CREUTZ & Thierry HENAUT

Après son livre "Chroniques du Rock Progressif" sorti en 2002, Frédéric DELÂGE revient en 2007 avec une nouvelle version de son premier livre "La Boîte A Musique". Cette biographie de référence sur Genesis a été réactualisée et agrémentée de photos inédites du groupe.

L'auteur nous a accordé une interview exclusive.

-Bonjour Frédéric. Commençons par le début : qui êtes-vous d'où venez-vous ?

J'ai 38 ans, je suis originaire de Dordogne et journaliste de presse écrite. J'ai travaillé à Lille, à Périgueux et aujourd'hui à Poitiers, au quotidien Centre Presse.



-Pouvez vous nous décrire vos premiers pas dans le rock progressif ?

J'ai découvert cet univers vers 1984, d'abord par la musique de Mike Oldfield puis quelques mois plus tard par celle de Genesis.

-Quel est le titre qui vous à fait découvrir GENESIS et dans quelles circonstances ?

Le premier titre de Genesis que j'ai entendu, ce devait être " Mama " lorsque le morceau passait régulièrement à la radio, en 1983-1984. Durant l'été 1984, j'ai acheté " Three sides live " (en cassette à l'époque). J'ai commencé à écouter ça en boucle, à apprécier davantage cette musique au fil des écoutes.

La première chanson qui m'a vraiment fait craquer, c'était " Me and Sarah Jane ".
Et puis " In the cage "...



- Quels sont vos albums et chansons préférés de GENESIS ?

Ma période favorite reste celle comprise entre " Trespass " et " Wind & Wuthering ". Mes morceaux préférés ? Il y en a tellement... Mais je pourrais citer tout particulièrement " Looking for someone ", " Can-utility and the coastliners ", " Supper's ready " (impossible d'y échapper), " Dancing with the moonlit night ", " The lamia ", " Mad man moon ", " Ripples", " Heathaze" et "Cul de sac".

- Contrairement à d'autres, vous semblez défendre toutes les époques de Genesis, y compris la période plus grand public entamée par le groupe à partir des années 80. Que diriez-vous à ceux qui ne jurent que par leur travail des seventies ?

Qu'il est un peu trop manichéen d'opposer un Genesis artistique (celui des seventies) à un Genesis commercial. Le groupe a évolué vers des choses plus simples et plus grand public, parce que l'époque avait changé . Genesis s'est adapté aux années 80 mais l'a fait intelligemment, avec autant de talent que d'opportunisme . Pour moi, le groupe a su rester inventif jusqu'à " Mama ". Après, vu l'immense succès de la carrière solo de Collins qui ralentissait les retrouvailles , il a eu davantage tendance à appliquer des recettes... ce qui ne l'a pas empêché de signer , toujours, d'excellents morceaux, tant dans le genre progressif (" Domino ", " Fading lights ") que plus pop (" No son of mine ", " Jesus he knows me "...).

- Collectionnez-vous les disques de la discographie de Genesis & Co ?

Je ne suis pas un collectionneur compulsif, loin s'en faut. J'attache plus d'importance au contenu qu'au contenant.. J'ai beaucoup de disques, mais je ne suis absolument pas du genre à courir derrière l'exemplaire introuvable du pressage brésilien d'un obscur 45 tours....

- Quels souvenir gardez vous de votre visite à " The Farm " ?

Le souvenir d'une journée très anglaise , avec la pluie qui tombait sur la verte campagne du Surrey, les maisons à colombages de The Farm, ma rencontre avec Banks, Rutherford et Wilson...C'était un peu irréel, et tout ça est passé très vite, trop vite...



"The Farm"
et son
salon





- Racontez nous votre 1er rencontre avec GENESIS.

La rencontre avec Rutherford a été assez brève, celle avec Wilson très chaleureuse (on a le même âge, il est né trois jours avant moi).. C'est lui qui m'a conseillé de m'intéresser à Radiohead... ! Avec Tony Banks , que j'ai interviewé ce jour-là en tête à tête , et que j'ai d'ailleurs revu près d'un an plus tard à Lille , la discussion a balayé toute l'histoire de Genesis. Plus anecdotiquement, je me souviens lui avoir demandé à la fin de l'interview qui avait accroché dans la pièce principale une affiche de Yes (une affiche de la tournée "Relayer" de 1975, à l'époque où Gryphon assurait la première partie) . Mais Banks n'en avait aucune idée : ce ne sont pas les musiciens qui s'occupent de la déco de The Farm... !



Tony BANKS interviewé par Frédéric DELÀGE

- L'histoire de GENESIS a aujourd'hui plus de 40 ans si vous deviez en détacher deux souvenirs , le meilleur et le pire, lesquels choisiriez vous ?

Le meilleur souvenir de Banks correspond à un des sommets du groupe : le concert de 1973 au Rainbow . Le pire , c'est peut-être l'annulation de la tournée américaine de 1998 qui a précipité la fin du Genesis avec Ray Wilson , qui à mon avis aurait pu pondre quelques bons disques...

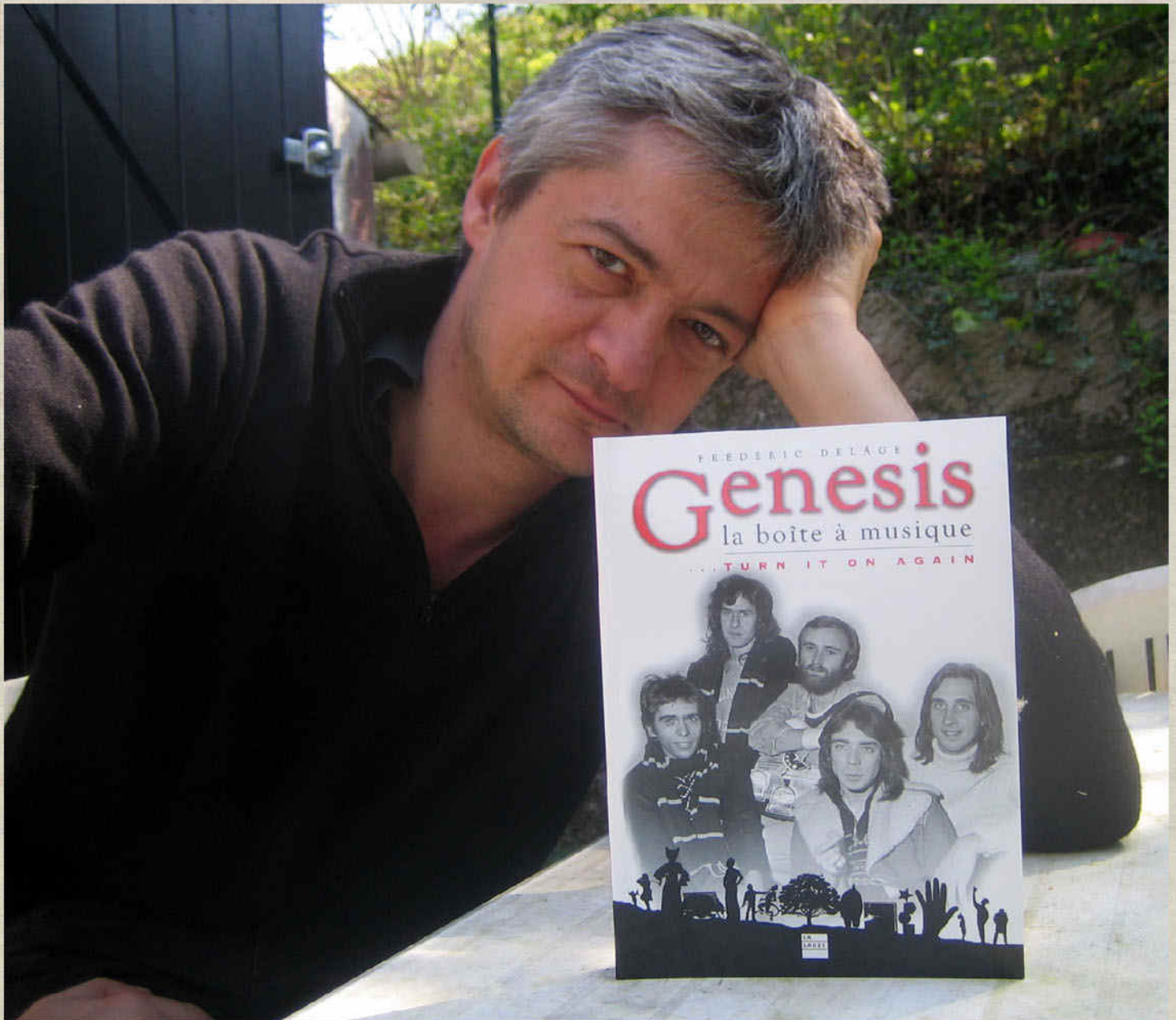
- Où allez vous chercher vos sources (photos, anecdotes et autres) pour écrire un livre comme " La Boîte À Musique " ?

J'ai eu la chance de rencontrer personnellement des membres du groupe mais vu mon âge, je n'ai évidemment pas pu suivre Genesis dans les années 70 et 80. Depuis l'âge de 15 ans, je collectionne toutes les interviews parues dans la presse rock française. Dans les années 80, je faisais les bouquinistes pour récupérer les vieux Best ou Rock'n Folk avec des sujets sur le groupe, les articles de Hervé Picart -qui fut mon premier guide à travers l'histoire et la musique du groupe, de Jean-Marc Bailleux... Pour le livre, j'ai également utilisé des articles de la presse britannique, de toutes les époques... Ensuite , c'est un travail de synthèse , de sélection , de recoupements d'informations , de commentaires personnels dont subjectifs, bref un boulot de journaliste.. J'ai voulu raconter l'histoire de Genesis chronologiquement, un peu à la manière d'un roman... La musique du groupe est passionnante mais son histoire l'est également. Pour ce qui est des photos, le Camion Blanc s'est chargé de récupérer le peu d'images figurant sur la première édition. Pour la seconde, je m'en suis occupé moi-même. Quelques fans m'ont fourni gracieusement des photos, j'en ai récupéré d'autres auprès de photographes professionnels français, anglais , norvégien.. Et surtout, grâce à Patraca et Piero Kenroll, deux amis belges, j'ai pu rencontrer Paul Coerten, dont les photos noir et blanc -une petite trentaine au total- sont un des " plus " de la nouvelle version . D'autant qu'elles sont pour l'immense majorité d'entre-elles totalement inédites. Paul Coerten est un merveilleux photographe et, humainement, un type extra.



- Quelle est la raison de cette réédition améliorée ?

La principale raison est toute simple : la version du Camion Blanc était épuisée depuis plusieurs années et l'éditeur ne semblait pas particulièrement motivé pour la rééditer . Or, je recevais régulièrement des messages d'internautes qui cherchaient le bouquin . Mon contrat avec le Camion Blanc a expiré en septembre 2006, à peu près au moment où le groupe a annoncé sa reformation. C'était donc l'occasion rêvée pour travailler sur une nouvelle version avec La Lauze, l'éditeur qui a publié mes " Chroniques du Rock Progressif " , afin de la sortir au moment où Genesis allait revenir sous les feux de l'actualité.



Frédéric DELÂGE ,et c'est dans la boîte (à musique)...



3° Projets personnels / Genesis : la reformation

- Avez-vous d'autres projets en dehors de votre travail pour Crossroads ?

Pas pour l'instant, mais j'aimerais évidemment sortir d'autres livres à l'avenir, en rapport avec le rock progressif ou pas... on verra...

- Selon vous, quelles sont les raisons qui ont poussé Genesis à se reformer ? Uniquement pour l'argent, comme disent les mauvaises langues , ?

Je ne pense pas que l'argent puisse être la motivation principale de trois quinquagénaires qui, pour employer un doux euphémisme, ne sont pas dans le besoin . Je crois qu'il faut de l'envie pour aborder une tournée de cette envergure. Et à l'approche de la soixantaine, Banks Collins et Rutherford savent qu'ils n'ont pas l'éternité devant eux . Je suppose que c'est aussi un moyen pour eux de retrouver un peu une part de leur jeunesse. Pour le reste, Genesis est une si grosse machine qu'il y a aussi forcément un aspect financier très important dans cette tournée, vu la somme des moyens déployés.

- Croyez vous vraiment qu'il puisse y avoir une réunification à 5, voir 6 avec Ray pour les rappels ? Pensez-vous que cette reformation peut donner lieu à d'autres projets (album, tournée avec Peter et Steve, etc.) ?

Je n'en sais fichtre rien et je ne suis pas sûr du tout que les musiciens eux-mêmes sachent de quoi demain sera fait... Wait and see...

- Avez-vous vos places pour les concerts de PARIS et LYON ?

Pour l'instant, j'ai ma place pour le concert de Paris.

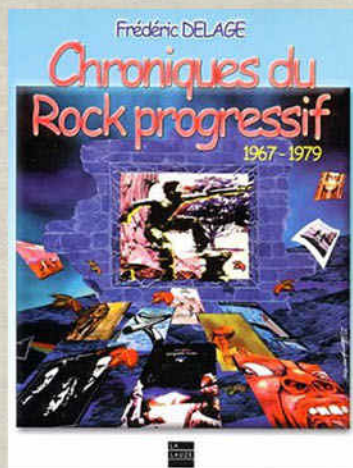
- Quel aurait été votre rêve le plus fou en rapport à GENESIS ?

Les suivre dès leurs débuts. Mais il me faudrait une machine à remonter le temps... Je vais demander à The Musical Box...

C'est ainsi que se termine cette interview ,on peu dire que Frédéric DELAGE maîtrise bien ce domaine, journaliste pour "nord-éclair" ou encore "l'écho", il à aussi animé une émission radio sur le thème des musiques progressives à radio campus . Il travail actuellement entre autre pour "Crossroad".



BIBLIOGRAPHIE

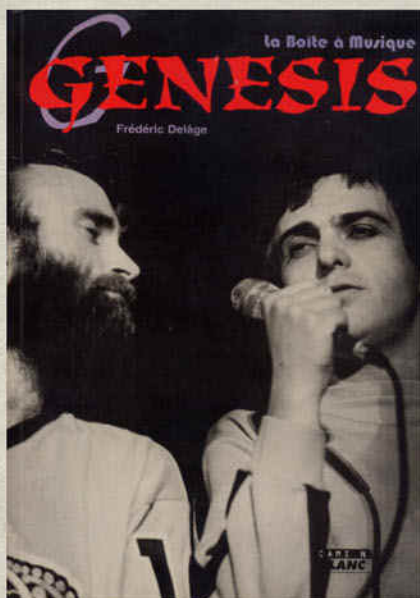


Chronique du rock progresif

Ouvrage paru en février 2002 et disponible en librairie ou auprès des éditions de la Lauze, 29 rue des Jacobins, BP7061, 24007 Périgueux Cédex

LA BOÎTE À MUSIQUE

édition de 1998



épuisé

édition de 2007



Fiche technique

Auteur :	Frédéric Delage
Nombre de pages :	environ 300
Format :	17 x 23 cm
Impression :	noire et 16 pages quadri
Reliure :	broché
Parution :	avril
Diffusion :	France - Belgique
Prix :	24 €



LA LAUZE, 29 rue des Jacobins - BP 7061 - 24007 Périgueux Cedex
Tél. : 05 53 45 43 76 - e-mail : la.lauze@wanadoo.fr

Phil Collins - Fr

